

REVUE DE PRESSE

ALBUM "FAULKNER SONGS"
FORÊT
NICOLAS LAFOUREST - GUITARE ELECTRIQUE

Mr Morezon 023 – février 2021



WWW.FREDDYMOREZON.ORG/LABEL/FAULKNER-SONGS

WWW.FREDDYMOREZON.ORG/PROJETS/FORET

CHRONIQUES

PERTE & FRACAS

Forêt fait feu de tout bois et débite un quatrième album, *Faulkner Songs*, à peine un peu plus d'un an après *Ma Walki*. Le blues desséché de **Nicolas Lafourest** qui se camoufle en solitaire derrière Forêt, pseudo aussi générique que sa musique est personnelle, continue de faire planer des ombres tremblantes magnifiques et fragiles. Et décide d'épurer encore un peu plus le concept. Déjà que c'était minimal avec seulement une guitare électrique et strictement rien d'autres. Cette fois-ci, il vire les effets, joue dans son plus simple appareil. Juste six cordes électrisées, dix doigts et beaucoup de coeur. Plus une prise de son live par Christophe Calastreng car il fallait que ça sonne et le rendu est impeccable. Avec Forêt, on y voit que du feu.

Forêt crépite toujours d'une flamme intimiste qui parle au plus grand monde, un langage simple, d'une grande sobriété mais d'une ampleur puissante, d'une portée ouvrant bien des brèches dans les cerveaux confinés en quête d'échappatoire. Débarrassé de toutes fioritures (à peine un peu de bottleneck sur Untitled#3 et un filet de voix sur Untitled#) et sans chercher la complication dans les structures, Forêt se concentre plus que jamais sur la mélodie. Elle est triturée, agitée dans tous les sens parfois dans un élan free, passant sans prévenir d'accords désordonnés à l'apaisement total. C'est âpre, intimement violent mais c'est souvent sinon tout le temps très beau comme le sublime Untitled#5 ou Untitled#4 qui met la larme à l'oeil, une pleine besace de notes lumineuses et honteusement inspirées, d'harmonies crépusculaires ou assagies, d'accords frappés, trépidants (Untitled#9), glissés, étouffés, sombrant dans le silence pour mieux rejaillir avec l'évidence que ces compos dépouillées possèdent la grande classe et que ce gars là a de l'or dans les mains. Forêt suit son instinct, n'obéit à aucunes règles, interprète son histoire et sa petite musique interne avec intensité, nerveusement, fébrilement et c'est une franche réussite. Il faudrait vraiment être de bois pour rester insensible à Forêt. Faulkner Songs jusqu'à l'agonie.

SKX, Perte & Fracas, 2 juin 2021

http://www.perteetfracas.org/zine/kros2021/kros_f/foret_faulkner_songs.htm

POINT BREAK – GUILLAUME MALVOISIN

Nicolas Lafourest est un récidiviste. Après « *Ma Walki* » débardé sur le même label en 2019, le guitariste sort une seconde fois du bois et **Forêt** sort ses « *Faulkner Songs* ». Enfin presque. Faulkner s'est invité en cours de route dans ces 10 miniatures, tombé d'une impression d'écoute amie. Et c'est la jolie chose de cet album. Ce qui en fait un album libre de toute référence, de tout concept de traduction musico-littéraire un poil en overdose ces temps-ci. Pas de Gambit, pas de Bruit ni de Fureur que des tracks intitulés *Untitled* et numérotés. Ou non. Du brut à se mettre sur l'oreille, à consommer *on the rocks*. Et brute, la musique de Faulkner Songs l'est carrément. Guitare branchée à l'ampli sans effet, ni combine. Reste alors la technique de jeu, l'intention de chaque note appuyée ou glissée. Reste surtout de sacrés paysages où vous êtes libres. Libres d'y ajouter la lumière d'août, des *sycamore trees* et de grands champs d'herbe rase si bon vous semble. Nicolas Lafourest, lui, semble

FREDDY MOREZON ----- www.freddymorezon.org

17 place intérieure Saint-Cyprien, 31300 Toulouse ● +33 (0)5 67 00 23 55 ● communication@freddymorezon.org
Licences d'entrepreneur de spectacles 2-1091291 et 3-1091292 - SIRET 47872189700039 - APE 9001Z

avoir un coup d'avance sur vous. Vous encore dans les nimbos de Untitled#5 que Forêt est parti jouer aux échecs avec Bill Orcutt, sans doute au bord d'un fleuve épais.

Point Break – Ok Podium, Guillaume Malvoisin, 3 mars 2021

<http://pointbreak.fr/ok-podium/>

CITIZEN JAZZ - GILLES GAUJARENGUE

Tout aurait pu commencer avec une rencontre car, ainsi que le dit **Nicolas Lafourest**, « quand j'ai fait écouter les fragments des Faulkner Songs à un ami, il m'a dit « ces morceaux, c'est du Faulkner... » ». D'ailleurs les dix pistes qui composent cet album mené en solo par le guitariste, membre du collectif Freddy Morezon, s'intitulent toutes « Untitled » suivi du # et du chiffre correspondant à leur place sur le disque. Comme s'il n'y avait rien d'autre que les cicatrices de la déchéance sudiste en écho à cette guitare dépouillée et écorchée. L'album est enregistré sans autre effet que celui de l'amplification, contribuant ainsi à signifier la douleur et la désolation. Et c'est terriblement chouette.

Citizen Jazz, Gilles Gaujarengue, 21 février 2021

<http://citizenjazz.com/Nicolas-Lafourest.html>

LE GRIGRI

Imaginées par le guitariste **Nicolas Lafourest**, les **Faulkner Songs** sortiront le 26 février sur le label toulousain **Mr. Morezon**. Poèmes sans paroles dédiés au génial écrivain américain, ses improvisations pour guitare solo plongent dans un monde onirique et ardent. On vous fait découvrir en exclusivité « Untitled #1 » et son ambiance à mi-chemin entre **John Fahey** et **Josh T. Pearson**.

Son vrai nom, c'est Nicolas Lafourest, c'est celui qu'il affiche au générique des groupes **Cannibales & Vahinés** ou **Ostaar Klaké**. Mais quand il la joue solo avec sa guitare, il s'appelle **Forêt**. Logique, car la forêt, ça évoque la solitude, la contemplation, la nature, les bruissements et crissements en tout genre, de la brindille au hibou. Le 26 février, il s'apprête à sortir son premier disque en solitaire sur le label du collectif auquel il appartient, Mr. Morezon. Et les fans de **John Fahey**, de la B.O. de **Dead Man** de **Neil Young**, du post-rock de **Do Make Say Think**, du minimalisme du **Talk Talk** de **Laughing Stock** ou des guitares à fleur de peau de **Lift to Experience** risquent de tomber croc love de ce projet dédié à l'immense écrivain américain **William Faulkner**.

Poèmes sans paroles, vignettes improvisées, soundtrack imaginaire, « Faulkner Songs » plonge dans un monde onirique et ardent où les morceaux n'ont pas de nom (ils sont tous Untitled) et la guitare électrique n'a presque plus d'électricité. « *En lien direct avec les porosités d'une âme aux contours écorchés, entre un déchirement précoce et un apaisement tardif, les « Faulkner Songs » ont été construites sur une guitare électrique jouée à vide, débranchée, à l'abri de toutes tentations d'effet(s)* » explique Nicolas Lafourest. Bref, tout se passe comme si Forêt tentait de mettre en sons le blues râpeux de William Faulkner.

Pour Le Grigri, le guitariste a accepté de dévoiler un des derniers titres de cet album en dix mini mouvements. Comme son nom ne l'indique pas « Untitled #1 » survient vers la fin du disque. Comme un début de crépuscule tranquille. On y trouve bien résumée la puissance évocatrice de ce disque: entre mélodies en bourgeon, silences assumés et cordes sensibles, entre rock tranquille et blues boréal, entre douceur assumée et fureur intérieure.

Le Grigri, 16 février 2021

<https://www.le-grigri.com/blog/2021/2/15/premiere-nicolas-lafourest-foret-faulkner-songs-freddy-morezon>